

Limoges

13 mai 2007

par alain Gautier



Découvrir Limoges

Musée national de la Porcelaine

Adrien Dubouché

C'est l'un des musées céramiques les plus riches du monde, installé dans un bâtiment inauguré en 1900 et destiné à la fois à un musée et à une école d'art décoratif.

C'est à Saint-Yrieix, à 40 km au sud de Limoges, que fut trouvé en 1768 le premier kaolin français, matière indispensable à la fabrication de la porcelaine.

Devenue une ville porcelainière de réputation mondiale, Limoges fut dotée à la fin du XIXe siècle d'un musée spécialisé par un de ses fils, Adrien Dubouché (1818-1881), riche négociant en cognac et collectionneur remarquable. Le fonds rassemble aujourd'hui plus de 12 000 pièces de faïence, grès, porcelaine, céramique utilitaire et verre.

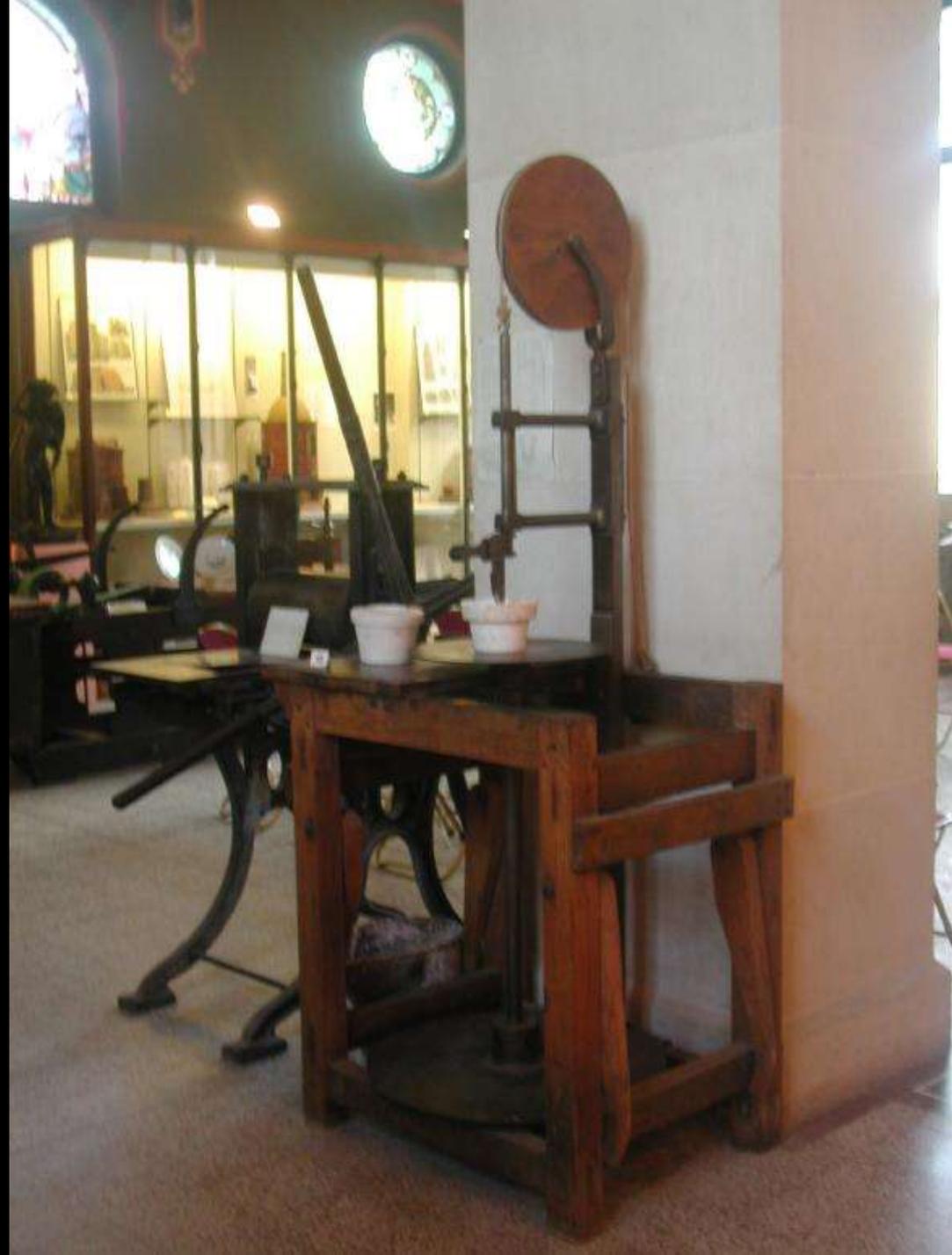


1900 - 1901
Adrien Dubouché
1818 - 1881

The "Adrien Dubouché" national porcelain museum One of the richest porcelain museums in the world is housed in this purpose built building (1900). It was founded by Adrien Dubouché, a rich cognac merchant and enlightened collector, as a museum and art school.

The first kaolin seam in France was discovered in 1768 near the town of St Yrieix, not far from Limoges. Thanks to this essential component for manufacturing porcelain, the china industry rapidly expanded in Limoges, the town acquiring an international reputation for excellence. At the height of its expansion in the early 20th C, the industry employed more than 10 000 workers in more than a hundred kilns.





























Retrait ou retraite (Brongniart)

Ce mot désigne les diminutions de volume que prennent les pâtes céramiques d'abord en séchant, ensuite en cuisant. Ce phénomène est dû soit à l'évaporation de l'eau, soit au rapprochement des molécules.

Selon les terres, il peut varier de 2 à 20 %. Le modeler doit donc en tenir compte.





COULEURS SÉRIE F



POUR PEINDRE SUR ÉMAIL STANNIFÈRE



THS & LA MAIN.
II -
SSA -

Centre des Métiers chimiques RHONE-





Informational card with text and a small diagram.



Informational card with text and a diagram.



Informational card with text.



Informational card with text.



Informational card with text.

Informational card with text.

Informational card with text.

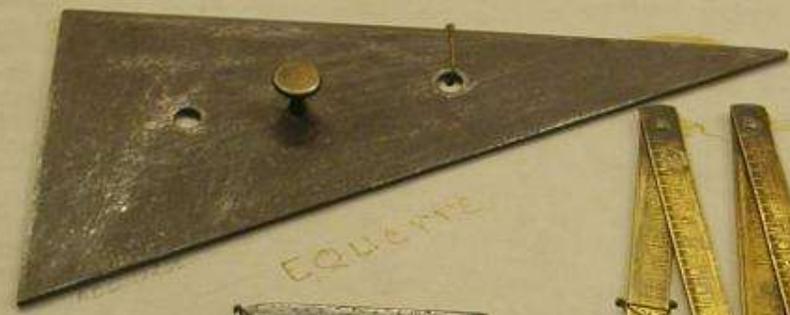




MOULE A FEVES
"petits cochons"
Prêt ESPACE PORCELAIN

Outils de modelleur.

2



EQUETTE



Equerre

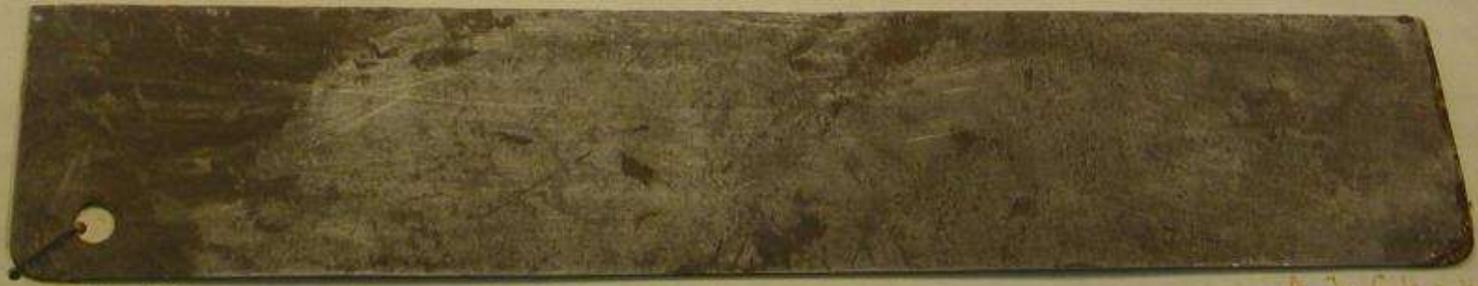


ARC

Mètre en Pouce et Centimètres



Raclettes.



ABL 10201

Raclette

A.J. Chateau
Limeses.

Outils de Modeleurs

3



N° 1025



N° 1026



N° 1027



N° 1028



N° 1029



N° 1030



N° 1031



N° 1032

Spatules.

A. J. CHATELAIN
Lime Ess

Outils de Modelleur

4



Tournasins

Mirettes

Ébauchoirs

Moulage

Se fait, soit à la main
soit à la presse
soit par coulage.

Il nécessite un moule réalisé à partir
l'objet à réaliser.

Le moulage à la main est aussi app

Il consiste à presser soit des balles
ébauchées sur un tour (appelée hou
moule.

La terre ou la pâte peuvent égale
quement.

Aujourd'hui la plupart des manu
isostatiques, utilisant des moules
pâte sous forme de granulés.

Outils de Modeleur.

5



AL 1001

AL 1002

AL 1003

AL 1004

AL 1005

AL 1006

AL 1007

AL 1008

AL 1009

AL 1010

Rapes

Lisceaux droits

Gradines

A. J. Chateau
Limo 1922

Outils de modelleur.

6



AL 0074 AL 0075 AL 0076 AL 0077 AL 0078 AL 0079 AL 0080 AL 0081

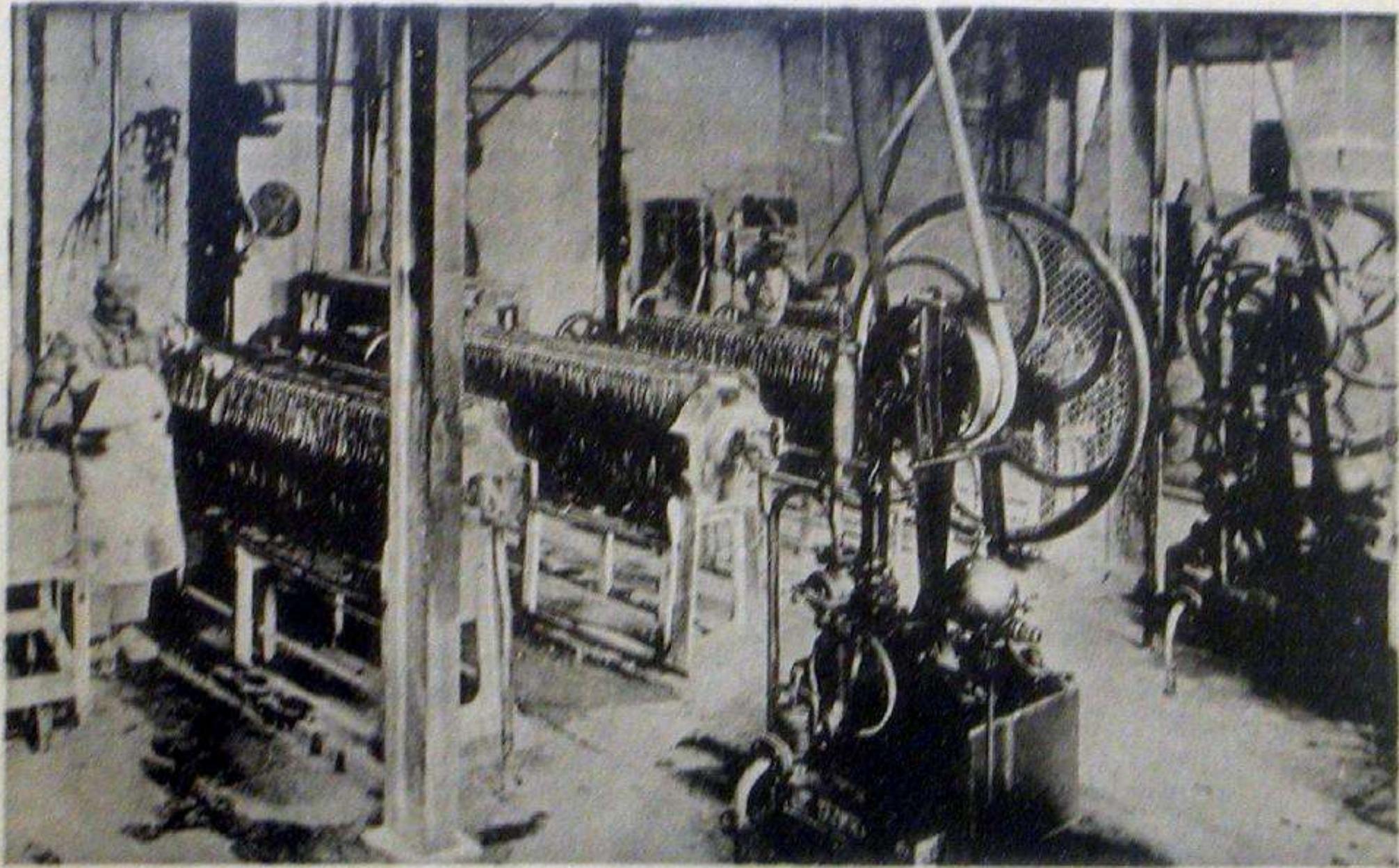
Gouges

AL 0082
MARQUE
A. S. CHATELAIN
LINO 0082















Plat à rustiques figulines
Poterie vernissée

France 2^e moitié XVI^e siècle

Don Dubouché 1891 - ADL 7605



Skulptur af en mand
1800-1850
1800-1850
Den 1ste 1800 ADL 590

... af de Ove...

... ADL 2943

Vase à anse en étrier
Tère cuit
Pérou, époque Chimú
Don Aquarone 1899.



Deux statuettes de singe
Terre cuite

Inde, XIXe s.

Don Rouberol 1866, ADL 8185-86



Okarina
Terre cuite

Région de Chiriqui (Panama)
Epoque précolombienne

Don Hué et Lamarca 1868. ADL 8291



Vase en forme d'oiseau
Terre vernissée

Mexique, XIX^e s.

ADL 8408















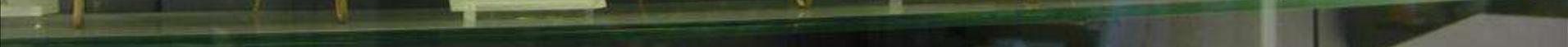
Plat. Émail
F. de la Cour de Paris
17e siècle
Musée de la Ville de Paris
Inv. No. 1000.1000.1000



Plat. Émail
F. de la Cour de Paris
17e siècle
Musée de la Ville de Paris
Inv. No. 1000.1000.1000



Plat. Émail
F. de la Cour de Paris
17e siècle
Musée de la Ville de Paris
Inv. No. 1000.1000.1000





Two orange informational cards with text, likely describing the items in the display.

A small white informational card with text, likely describing the items in the display.

A small white informational card with text, likely describing the items in the display.

An orange informational card with text, likely describing the items in the display.



Saladier : "L'arbre d'amour"
Faïence polychrome de grand feu
Nevers, 1788
Don M^{me} J. Pradier 1990 - ADL 9649

hydrome de grand feu
XVII^e siècle
Coffret 1966 - ADL 7143







Plat en porcelaine à
scène religieuse
France
avant le XVIIIe siècle
Collection de la
Musée de la Ville de
Paris
Inv. n° 1000000

Petit monument en forme de
pyramide carrée
France
avant le XVIIIe siècle
Collection de la
Musée de la Ville de
Paris
Inv. n° 1000000



Handwritten text on a museum label, partially obscured and difficult to read.

Handwritten text on a museum label, partially obscured and difficult to read.



Assiette blasonnée à aile large
L'arçon de grand feu, décor bleu,
en camaïeu et mangé.

Marseille, Saint-Jean-du-Désert,
1680-1700

Crucifix
Faïence polychrome de grand feu
Marseille, dit à la technique
Héraud et Leroy, vers 1740
Cité M^{usée} de France 13001 - 4011 8287



... XVII

...
...
1900





PORCELAINES DURE , VIENNE

Bouteille de chasse, décor floral polychrome, figures et guirlandes en relief.

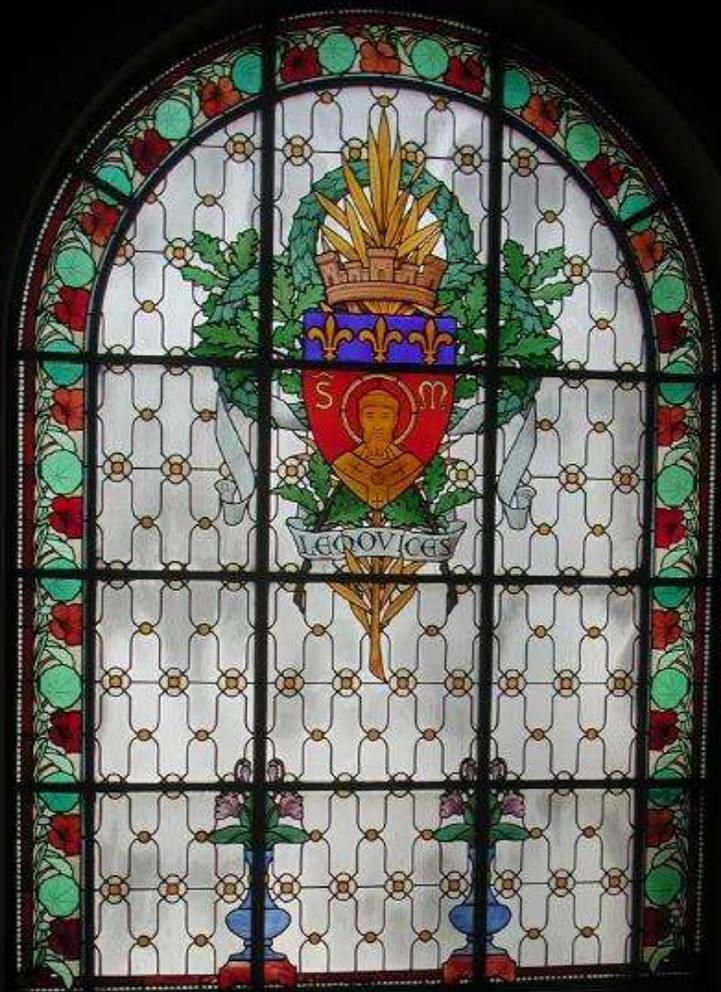
Inv.ADL 1560 - Anc. coll.GASNAULT
don Adrien Dubouché 1881



CAMEES DE WEDGWOOD



OFFERTS AU MUSEE CERAMIQUE DE LIMOGES
PAR M. C. H. DELESTERS DE BEAUVAIS - 1877









Vase à décor de gr
porcelaine dure, biscuit
Manufacture Royal
Limoges vers 1850
ADI 3687



deux vases cornet
porcelaine dure, biscuit
Manufacture Royal
Limoges 1850
Manufacture Royal 1869 - ADI 3718-19



deux vases cornet
porcelaine dure, biscuit
Manufacture Royal
Limoges 1850
Manufacture Royal 1869 - ADI 3720







Combat de char
Porcelaine dure

D'après Bern
Manufactur
Limoges

Don A

Sucrier en forme de coquille
Porcelaine dure

D'après Bernard Palissy
Manufacture Lesm
Limoges vers 1850

Don A Dubouché 1866 - ADL 2501





Porcelain clock with a scene of a man on a horse, 19th century, Vienna, Austria.



Small text label at the bottom of the glass case, partially obscured.

LA PORCELAINES DU BERRY

Le Berry réalisa une belle production grâce à deux entreprises de qualité : Hache, Pépin et Lehalleur et Pillivoyt. La concurrence avec Limoges fut rude avec Limoges, et la manufacture de Vierzon réalisa des objets d'une blancheur et d'une finesse équivalente à celle de manufactures comme Gibus ou Pouyat à Limoges (n° 23 et 24). Elles se présentèrent aux expositions universelles faisant appel à des artistes qui pour certains travaillaient également pour Limoges, comme par exemple Habert Dys (n° 27).



22



27













110





La prière du matin

Lithophanie en porcelaine dure

D'après F.C. Compte-Calix
Manufacture de Plauc-am-Havel
Allemagne XIX^e siècle

Don Ass. A. Dubouché 1997 - ADL 10686

Tête d'enfant

Lithophanie en porcelaine dure

Attribué à Limoges XIX^e siècle

Acq. 1992 - ADL 10193

LA LITHOPHANIE

Le mot vient du grec « lithos » la pierre et « phanos » la transparence. Il s'agit en effet d'utiliser dans un but esthétique la translucidité de la porcelaine.

Ce procédé fut sans doute mis au point en Allemagne. Il fut introduit en France au moment où en 1827 le baron de Bourgoing diplomate rentrant d'Allemagne, déposa un brevet de fabrication. Les premières plaques furent sans doute fabriquées par Alexis du Tremblay (ADL 10418) La flamme placée derrière la lithophanie permettait de lire le décor par le seul jeu des différentes épaisseurs de la matière. Plus la matière est épaisse plus le dessin apparaît sombre. Plus la matière est fine plus le dessin apparaît clair. Sans éclairage la lithophanie n'a aucune signification.



LA TECHNIQUE DE LA LITHOPHANIE

Les vraies lithophanies sont faites selon une technique longue et raffinée. On pose une plaque de cire sur une plaque de verre horizontale et éclairée par en-dessous. Un graveur habile grave le motif décoratif dans la cire qui, très malléable, permet d'obtenir finesse et précision des modelés.

Une fois la gravure effectuée, on a obtenu le prototype de la lithophanie. On coule alors du plâtre sur la cire afin d'obtenir un moule dans lequel on pourra couler les plaques en porcelaine.

Il s'agit donc avant tout d'un art de graveur. Aujourd'hui le plus souvent on incise directement une forme ou une plaque en plâtre sans passer par l'étape de la cire. Rares sont les manufactures qui pratiquent encore la technique ancienne.



4. Application de la décoration
 Finesse de la décoration à l'embellissement local.



3. Marquage des contours du dessin
 Travail pour déterminer l'emplacement de la décoration.



2. Emailage
 Assiette émaillée et cuite à 1400°



1. Assiette
 Assiette réalisée et séchée au four (séguir)

Service réalisé pour le roi
 Hassan II du Maroc
 Manufacture Haviland et Parion
 Limoges
 Din Haviland et Parion



12

13



5. Vérification du film
Boutage des deux éventails sur le film



6. Marquage du filet
Application d'un filat doré le long duquel sera posé le film de l'insulation

7

7. Application d'un film
Placement d'un film déterminant le motif de la gravure



6



8. Cuisson
Première cuisson à 1400°

5



13. Application d'une seconde décoration
Application d'une seconde décoration
Application d'une seconde décoration
Application d'une seconde décoration



11. Application du noir de fumée
Application du noir de fumée pour
leur apporter le noir obtenu par
l'étape



10. Gravure à l'acide fluorhydrique
Tracé de la feuille dans
l'acide fluorhydrique puis lavage à
la brosse et au pétrole



9. Préparation de la gravure
Couverture de l'assiette réalisée avec
du nitrate de plomb à l'aide d'un
pinceau et du fil



13. La Reine
Finition de bleu, noir, or & la
couleur. C'est une œuvre d'habileté & de
bon goût.



15. Deuxième application d'or
Application d'une couche d'or noir



14. Culason
C'est un du deuxième or noir.



11. Première application d'or
Application d'une couche d'or blanc

23

24

Net L'Orange, 1780 - 184 1017







28



29



31



32





28



29



5



8

















SERIAL KILLER
JE S'EN VAINT
LES 30 SECONDES
L'arme - allez Plan
et neutraliser !

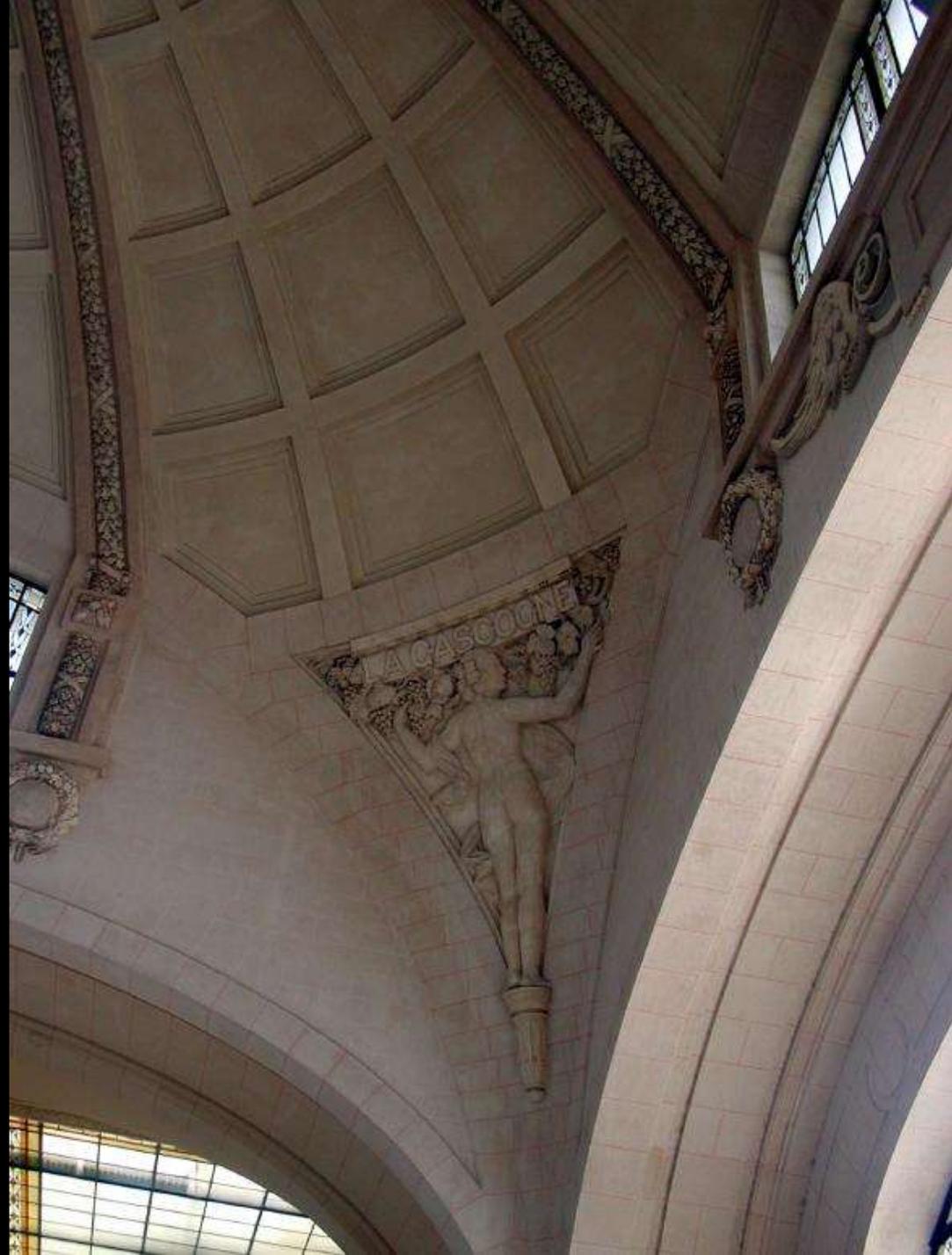


www.donnezvous.org/plan
Plan













Découvrir Limoges

Gare des Bénédictins

La Gare des Bénédictins est l'un des monuments les plus populaires de Limoges. Son campanile, qui monte à 60 mètres, et sa vaste coupole couverte en cuivre la firent comparer en son temps à une mosquée. Elle remplaça la vieille gare qui datait de l'arrivée du chemin de fer à Limoges en 1856, au début du règne de Napoléon III. Construite en béton armé et désormais inscrite comme monument historique, elle fut inaugurée en 1929, sur des plans datant de la fin de la guerre de 1914, ce qui explique que sa décoration ignore la révolution "Art déco" des années 1925.

Son décor constitue un hymne au Limousin, fait de feuilles de châtaignier (ferroneries, vitraux "arts déco" du verrier limousin Francis Chigot), de glands et feuilles de chêne, de statues personnifiant en façade l'industrie et la porcelaine et, sous la coupole, les 4 provinces desservies par la compagnie du Paris-Orléans, le "P.-O."

La gare donne sur le Champ de Juillet, ancien terrain de manœuvre de la garde nationale du XIXe siècle, transformé en jardin public. Le bassin est contemporain des réaménagements liés à la gare.



Limoges Bénédictins Station inaugurated in 1929 the station is made of reinforced concrete. The decoration was conceived as a hymn to the Limousin : acorns, and oak leaves in the ironwork and "art déco" glass by François Chigot, statues representing industry and porcelain on the facade and, under the copper dome, those of the 4 provinces covered by the Paris-Orléans rail company.

The dome underwent extensive renovation after it was badly damaged in a fire in 1997. The clock tower is 60 m high.













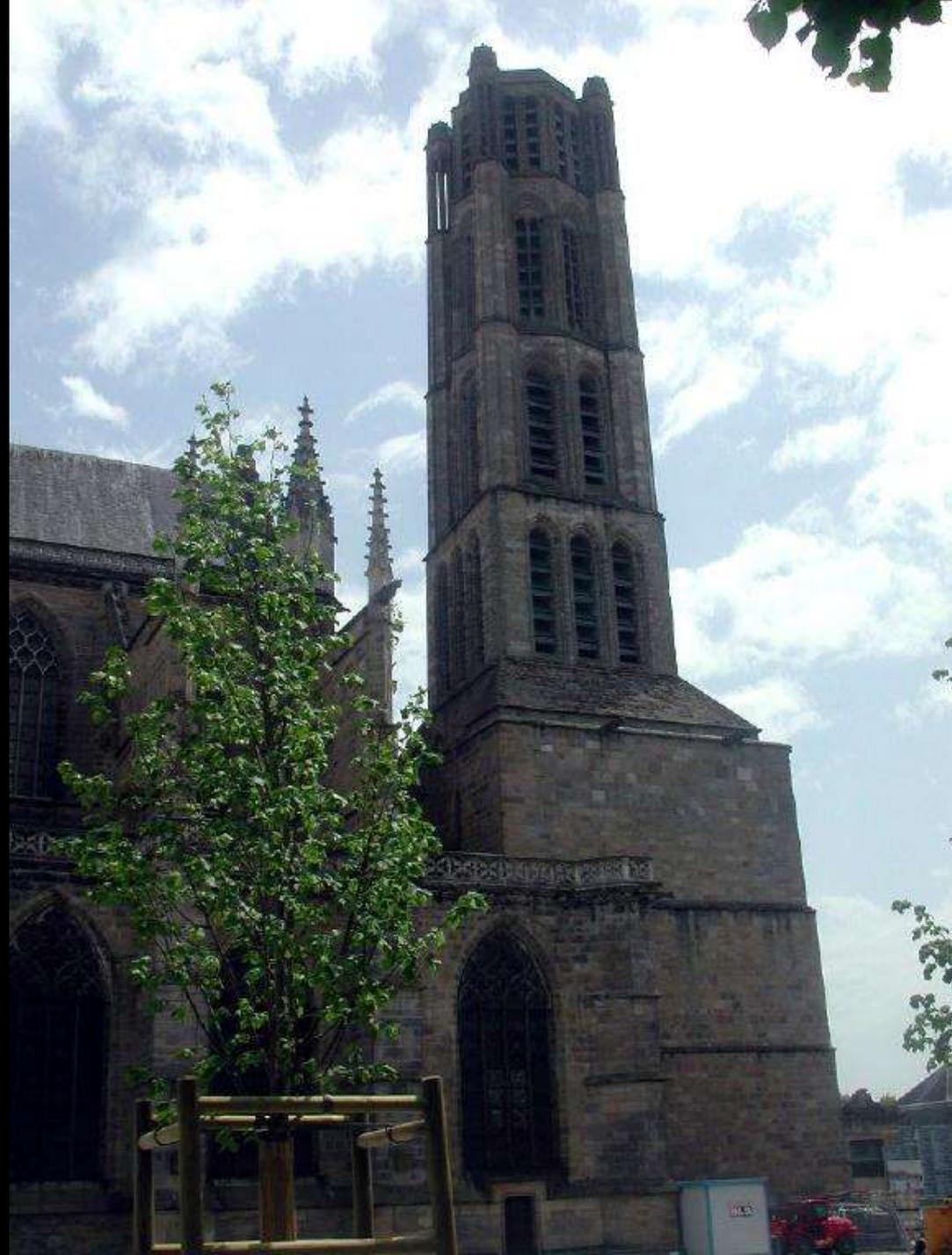




Pâtisserie de la Cathédrale

Glace
Tiramisu









































À la fin du X^e siècle, de la volonté de restauration d'un sentiment religieux relativement malmené, naît l'art roman :

« Peu après l'an mil, le royaume de France se couvrit d'un blanc marteau d'églises... On eût dit que le monde lui-même se secouait pour dépouiller sa vétusté » (cf. Raoul Glaber).

L'architecture religieuse romane symbolise la gratuité de l'art et la sincérité de la foi. Les édifices, peu élevés et éclairés, relativement sévères, favorisent le recueillement et la piété, symbolisant par là la ferveur retrouvée des chrétiens.

LA CATHEDRALE ROMANE



A la fin du X^e siècle, de la volonté de restauration d'un sentiment religieux relativement mélangé, naît l'art romain.

« Peu après l'an mil, le royaume de France se couvrit d'un blanc manteau d'églises... On eût dit que le monde lui-même se secouait pour dépouiller sa vétusté » (J. Roux (1898)).

L'architecture religieuse romane symbolise la gratitude de l'art et la simplicité de la foi, les édifices, peu élevés et éclairés, relativement sévères, favorisent le recueillement et la prière, symbolisant par là la ferveur retrouvée des chrétiens.

A Limoges, l'évêque Nithuin commande en 1013/1015 la reconstruction de l'église latine dédiée à saint Étienne. Le chroniqueur Adémar écrit :

« Il donna le projet de la nouvelle église latine et d'en construire une plus vaste: il fit tracer les plans du nouvel édifice, et tracer les lignes pour les fondations... ».

La date exacte d'achèvement des travaux est inconnue. Cependant, il semble qu'ils aient duré moins de quatre-vingts ans. Le 26 décembre 1093, le pape Urbain II, venu en France pour prêcher la première croisade, la consacre.

« Le 10^e des calendes du janvier 1093 descendit le pape arrivé à Limoges... Le lendemain de la fête des saints Innocents, il consacra solennellement l'église cathédrale de Saint Étienne... » (Gouffier de Vignac).

En forme de croix latine, la cathédrale romane était plus étroite que l'actuel édifice gothique.

	CATHÉDRALE ROMANE	CATHÉDRALE GOTHIQUE
Longueur totale	41 mètres	81 mètres
Largeur totale	21,5 mètres	28,5 mètres
Hauteur totale	18 mètres	37 mètres

Il est probable qu'à l'origine elle était conçue pour être l'église principale de la ville de Limoges. Mais le caractère central et sa grandeur ont été renforcés par les bas-côtés en forme d'arcades de la nef, les chapelles de la nef, et les tours de la nef, et en 1074, les bas-côtés de la nef ont été agrandis de Limoges.



Vestiges de la cathédrale romane

1. La croisée

Située sous les deux premières travées du chœur gothique, elle conserve une partie de son sanctuaire (avec des colonnes, des chapiteaux et des voûtes d'arêtes) et environ un tiers de son couloir annulaire. Elle est ornée de magnifiques peintures de la fin du XII^e siècle.

Dans le sanctuaire, un Christ en majesté encadré d'un ange et d'un lion (symboles des évangélistes Jean et Marc), domine une petite Marie-Madeleine, en habit de franciscain, qui « essuie » les pieds du Seigneur de sa chevelure.



Le couloir annulaire de la croisée



Vue du sanctuaire de la croisée



Le Christ en majesté, avec un ange, Marie-Madeleine



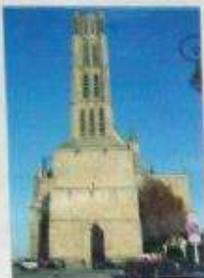
Vue de la croisée

Le mur gauche de la partie sud du couloir annulaire est revêtu d'une fresque de l'Annonciation. Son décor, ses vives et ses couleurs rappellent la croisée de Saint-Sauver (Nièvre) et les miniatures de la Bible de Saint-Yves et du sacramentaire de Saint-Étienne. Cette scène ouvre la première d'un cycle de Noël qui comprendrait, entre autres, selon des recherches menées au début du XXI^e siècle, une Adoration des rois (à gauche), l'âne Gabriel.



Vue de la croisée de l'Annonciation. À droite, la Vierge et à gauche, l'âne Gabriel.

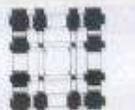
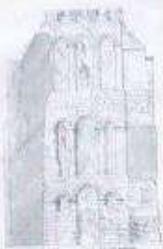




2. La clocher-pocle

L'origine, séparé de la nef gothique construite du XIVe au XVe siècle à la place de la nef romane, le clocher roman (les trois premiers niveaux du clocher actuel) est formé dans une touraille du XIe siècle, possédant avec deux étages (Clocher et de l'église) (Charente) une valeur symbolique : à évoquer les portes de la Jérusalem céleste de l'Apocalypse.

Comme les maisons de la Ville Sainte, le porche, aujourd'hui vu sur deux côtés, était à l'origine ouvert sur quatre côtés cardinaux. A l'origine des dalles funéraires du XIe siècle, quatre colonnes encastrées, surmontées de chapiteaux (dont un historien suppose une voûte d'arête).



La première étape, notamment en relief, dans l'axe du XIIe siècle éclairé de chaque côté par trois baies, a l'apparence de la Vierge saine ou il n'y a pas de relief.

Le deuxième étage, lui aussi en relief, est couvert d'une coupole ouverte pour le passage des cloches. Edifié d'une seule fois sur chaque côté, il a l'allure d'une chapelle haute additionnée au culte carolingien des reliques - il est dans le cas les saints intercedent pour la terre.

Les niveaux supérieurs, romans, ajoutés/renforcés par quatre niveaux plus tardifs (les sobres, dans) sont-ils de plan octogonal avec piliers et fûts, dans la plus pure tradition romane du XIIe siècle (dans l'axe) de Nabis, Breton.



Le clocher, dans son état de l'église de l'époque romane, à la cathédrale de Saint-Sauveur.

Les trois niveaux romans de l'église, depuis l'entrée, dans la nef.

Les trois baies de la nef, dans la nef.



3. Les fondations

La campagne de fouilles menée en 2005 pour retrouver le baptistère saint Jean a mis en évidence les bases du contrefort nord-ouest du transept de la cathédrale romane.

Sous la chapelle de Saint-Sacrement, la chaufferie occupe une partie des fondations de l'abside du bras de transept sud.



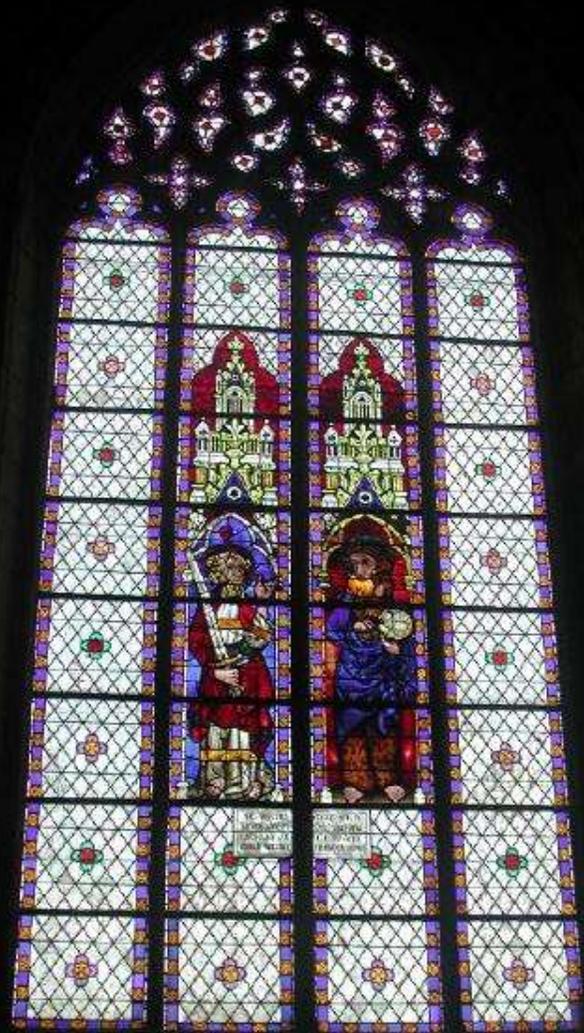
4. Les vestiges face à la cathédrale

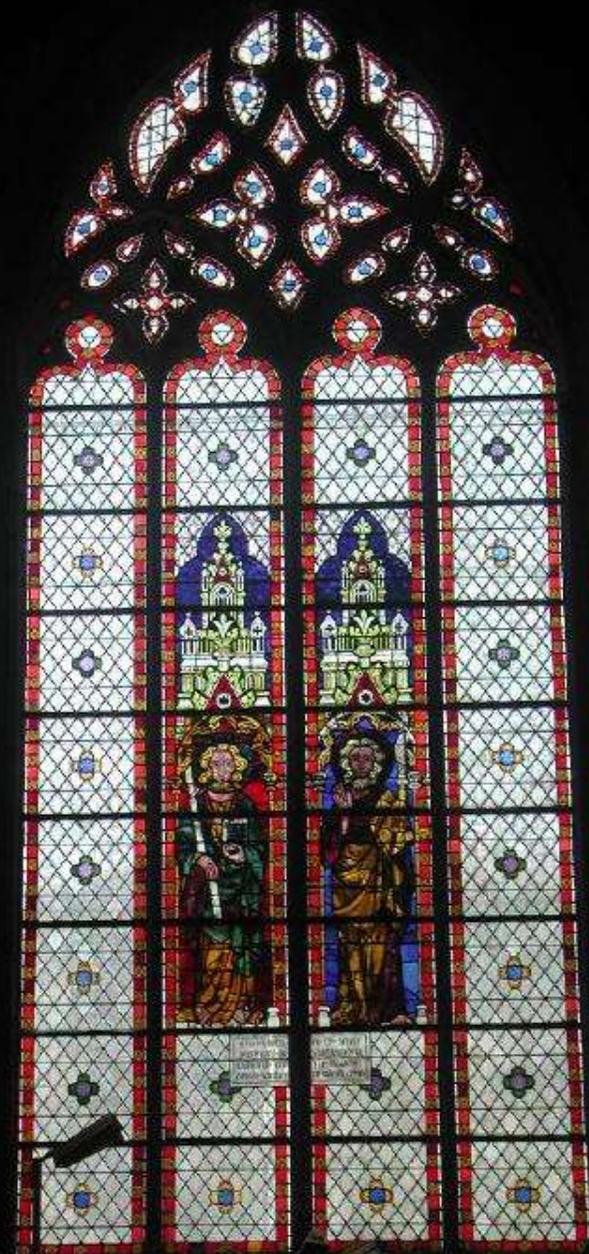
Dans le jardin de l'évêché, un double chapiteau à décor de fleurs s'appuie à l'entrée de l'escalier qui permet d'accéder à l'orangerie. Le motif lapidaire (qui sur-tout de motifs mureaux) expose les traces de trois stations présumées vraisemblablement du portail de la cathédrale : un chapiteau, une base et une jouée de statue ou de siège.









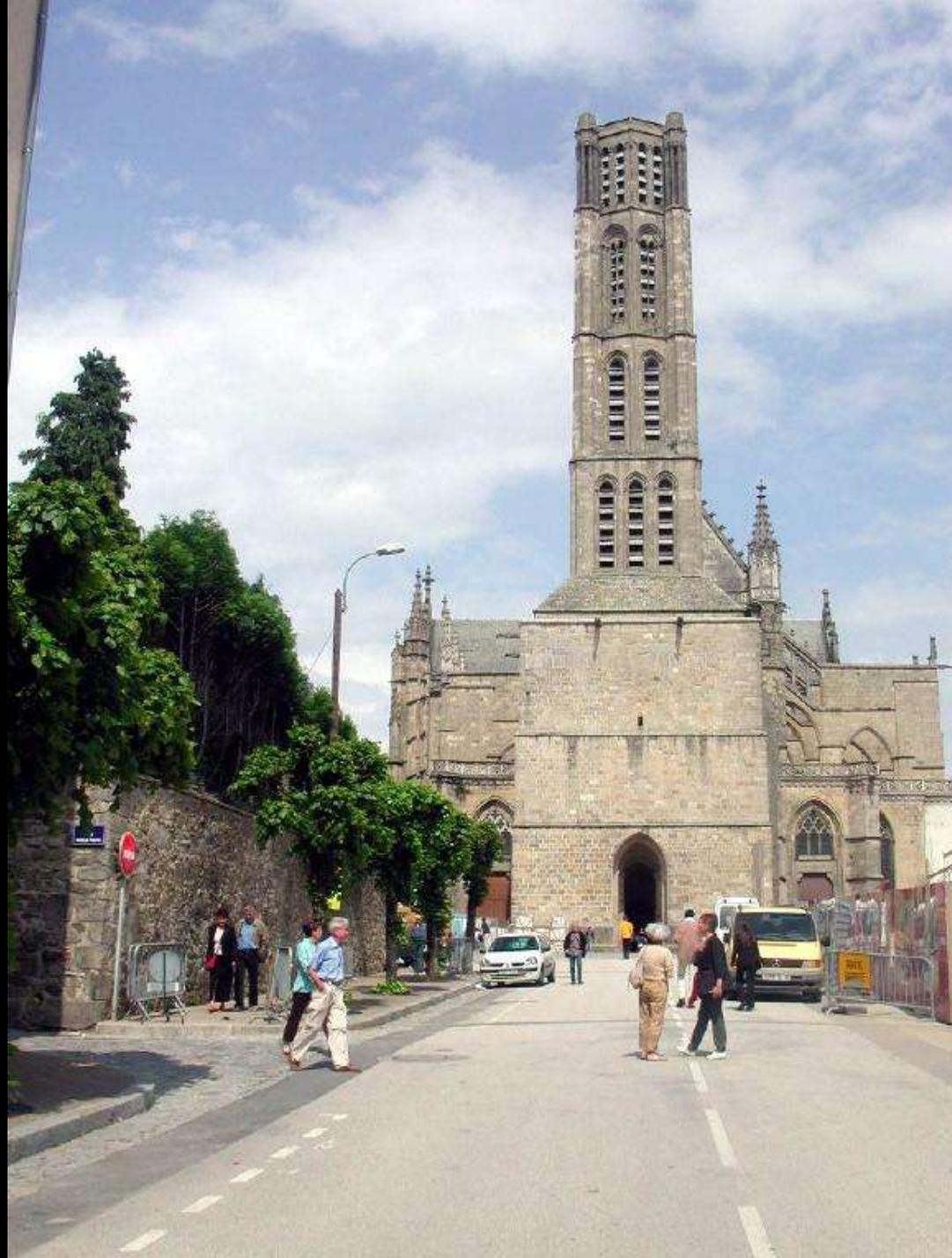




*La Cathédrale
Saint Etienne
vous accueille.*

Cette cathédrale
est d'abord
un lieu de prière.

Merci de la vision
par votre attitude
votre silence
votre temps
votre disponibilité
l'atmosphère
de recueillement
où de prière
qui est la mission
de ce lieu.





























































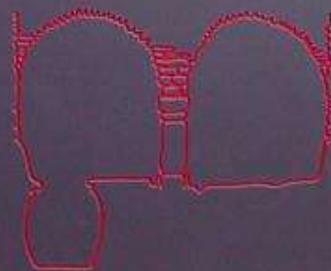
Découvrir Limoges

Ancienne Abbaye de la Règle

Site d'un ancien monastère de bénédictines, l'ancienne abbaye de la Règle a été créée aux IXe-Xe siècles sur un versant du Puy Saint-Etienne, à l'ombre de la cathédrale. Elle donna son nom au quartier populaire de "l'Abbessaille", gouverné par l'abbesse, peuplé de gens de rivière, laveuses, ou charpentiers, et sabotiers utilisateurs des bois flottés venus de la Montagne.

De l'abbaye détruite au XXe siècle, ne subsistent que le portail du XVIIIe siècle et la "gloriette" ronde refaite à l'identique par les élèves des Compagnons. Autres témoins, une chapelle 1900 et un ancien réfectoire (1880), transformé en Musée des chefs-d'œuvre des Compagnons du Tour de France : restes de l'ancien grand séminaire du diocèse de Limoges.

Les vastes plates-formes ont été aménagées dans les années 1980 en jardin botanique, présentant différents biotopes limousins. Près du portail, l'entrée des souterrains de la Règle, parmi les plus typiques du Limoges médiéval (visites gérées par l'Office de Tourisme).



Souterrain de la Règle.
Salle du piler - silo à céréales.
(Dessin AROHEA)

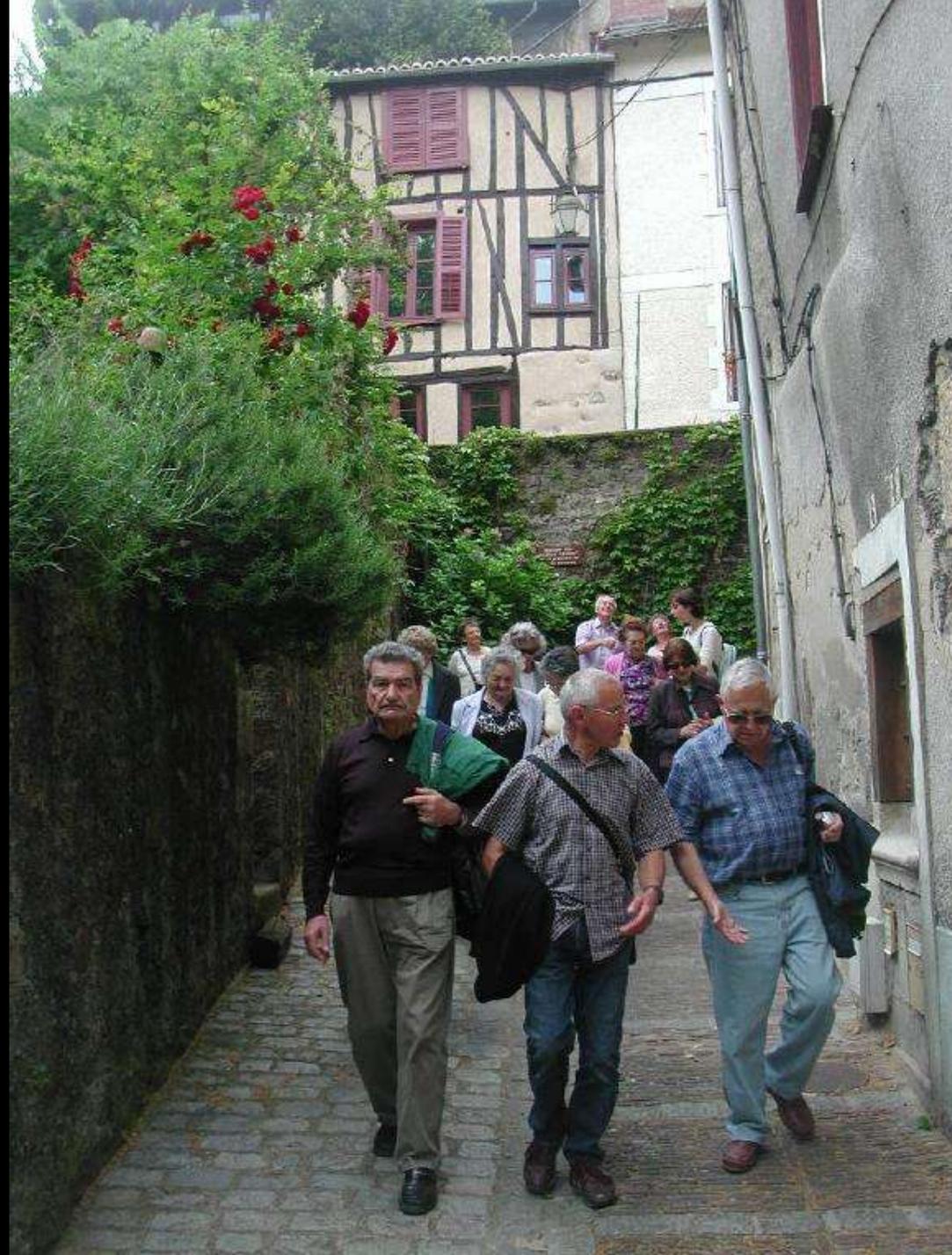
























Découvrir Limoges

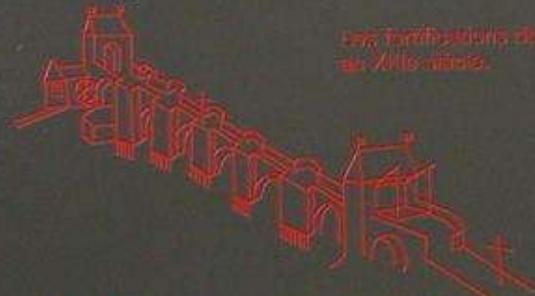
Pont Saint-Etienne

Pont à avant-becs construit au XIIIe siècle pour doubler le vieux pont Saint-Martial situé plus en aval. Il marquait la fin du flottage des bois venus de la Montagne, retenus en amont par un "ramier" de charpente. Il fut longtemps le pont le plus animé de Limoges, en contrebas de la ville commerçante, d'où partaient rive gauche les routes de Toulouse et de Clermont-Ferrand. Il est emprunté de nos jours encore par les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

Côté ville, rive droite, le pont était encadré par les maisons des laveuses qui se chargeaient jusqu'au milieu du XXe siècle de la lessive de la population bourgeoise de la ville. Agenouillées sur leur "bachou", les femmes battaient le linge à grands coups de "peiteu".

Côté rive gauche, le Clos Sainte-Marie, qui constituait un faubourg populaire truffé d'auberges et de cafés, fait aujourd'hui figure de cité-jardin.

Les fortifications du pont Saint-Etienne au XIIIe siècle.

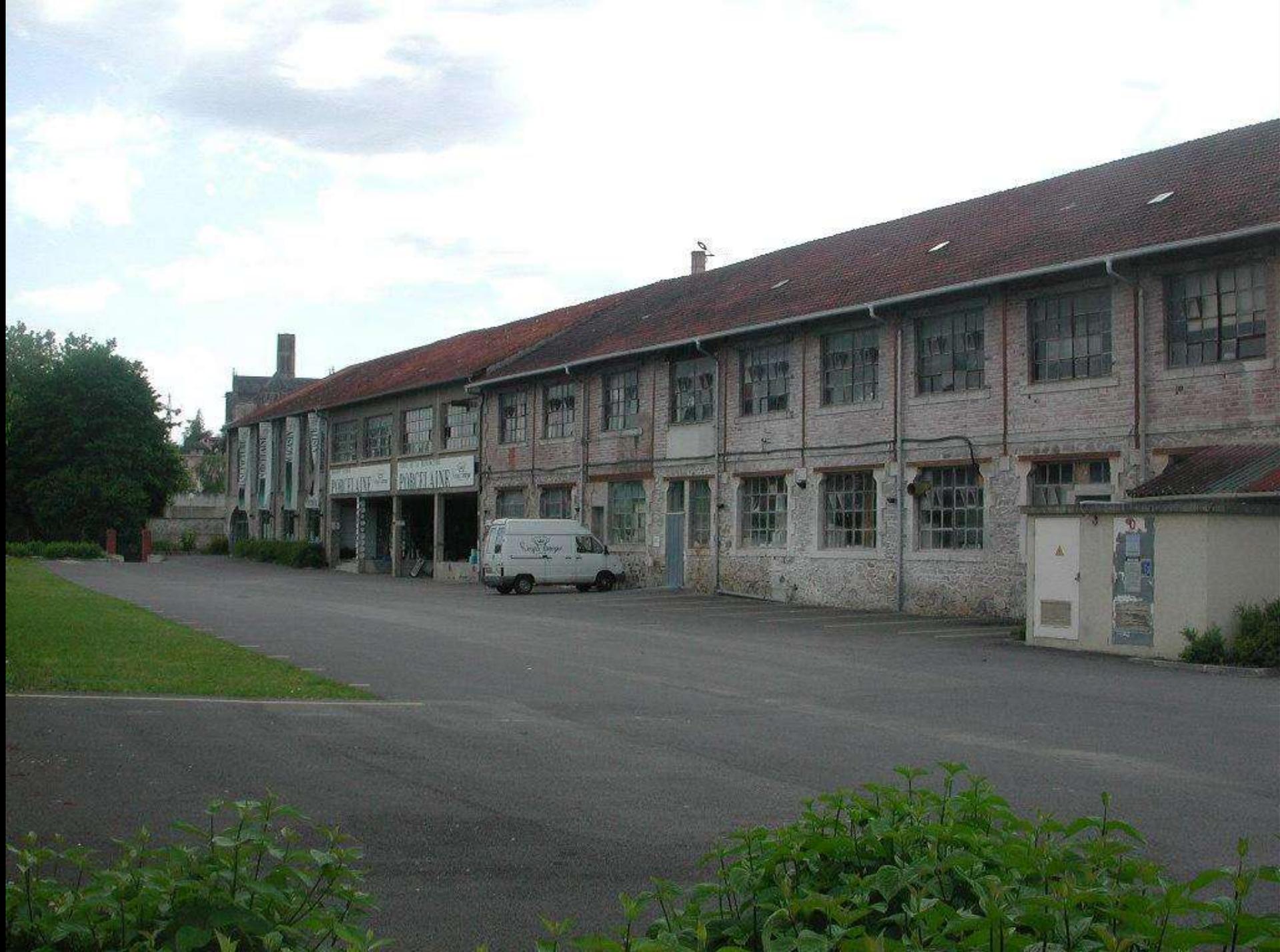


... à ... le pont ... de ...











Découvrir Limoges

Four des Casseaux

1884

Arrivé en 1856 à Limoges, le chemin de fer avait permis aux fabricants de porcelaine de passer du bois au charbon. Des fours de plus en plus grands et performants apparurent alors. Les charger de milliers de pièces de porcelaine montées sur "gazettes" réfractaires, puis les décharger, demeura jusqu'à l'apparition des fours tunnels (vers 1950) l'un des métiers les plus durs de l'industrie de la porcelaine. Sous la toiture qui le protège des intempéries se cache le spectaculaire four à globe de l'usine GDA, construit en 1884. Il est l'un des 4 fours d'ancien type subsistant à Limoges. Devenu monument historique et écomusée, il témoigne d'une industrie qui occupait à la Belle Epoque, vers 1910, près de 10 000 ouvriers et ouvrières.

